



Pyrénées Atlantiques

www.lechene-pyrenees-atlantiques.org

64@branche.lechene.org

NOTE D'INFO MAI 11

***1/MAM soutient la candidature de Nicolas Sarkozy
Sud-Ouest du 08.05.11***

2/ MAM reçoit une délégation de l'UMP Liban

3/ Diner débat du 20-05-2011

4/ Page politique sur le CHENE 64

1/MAM soutient la candidature de Nicolas Sarkozy

Michèle Alliot-Marie estime que la réélection de Sarkozy "n'est nullement perdue d'avance"



Sud-Ouest du 08.05.11

L'ancien Ministre des affaires étrangères Michèle ALLIOT-MARIE qui s'était fait très discrète depuis son départ du Quai d'Orsay dans les conditions mouvementées que l'on sait, a fait une courte apparition à la permanence UMP de Biarritz ce week-end dans le cadre de l'anniversaire des quatre ans de l'entrée à l'Élysée de Nicolas Sarkozy. MAM a dit qu'elle ne s'exprimerait pas avant le 15 juin mais a tout de même salué avec force cet anniversaire et déclaré sans équivoque qu'elle soutenait Nicolas Sarkozy, espère qu'il sera candidat à sa propre succession en 2012 et pourra être réélu. « Cette élection n'est nullement perdue d'avance comme les sondages et discours défaitistes le laissent entendre », a également confié aux militants UMP l'élue luzienne

2 /MAM reçoit une délégation de l'UMP Liban



Michèle Alliot-Marie et Michaël Bullara ont accueilli ce mercredi 4 mai, au Centre national du Chêne, une délégation de l'UMP Liban, conduite par Fabienne Blineau-Abirama, dans le cadre de leur "semaine politique" à Paris.

La Présidente du Chêne a naturellement beaucoup été interrogée sur sa perception de la situation internationale actuelle, en particulier avec les importantes évolutions dans le monde arabe, et également après la mort d'Oussama Ben Laden.

MAM a également livré son positionnement et celui du Chêne, sur la situation politique intérieure, et sur la nécessité, plus que jamais, d'agir pour les classes moyennes qui sont l'un des moteurs de notre Pays.

Rappelant la vocation du Chêne, à la fois "club de réflexion" et mouvement politique organisé et ancré sur les territoires, y compris à l'étranger, avec la Branche des Français de l'Etranger, elle a aussi confirmé que les Gaullistes du Renouveau seront particulièrement présents et engagés à l'occasion du prochain débat présidentiel de 2012, aux côtés du Président de la République.

3 /Diner débat du 20.05.11

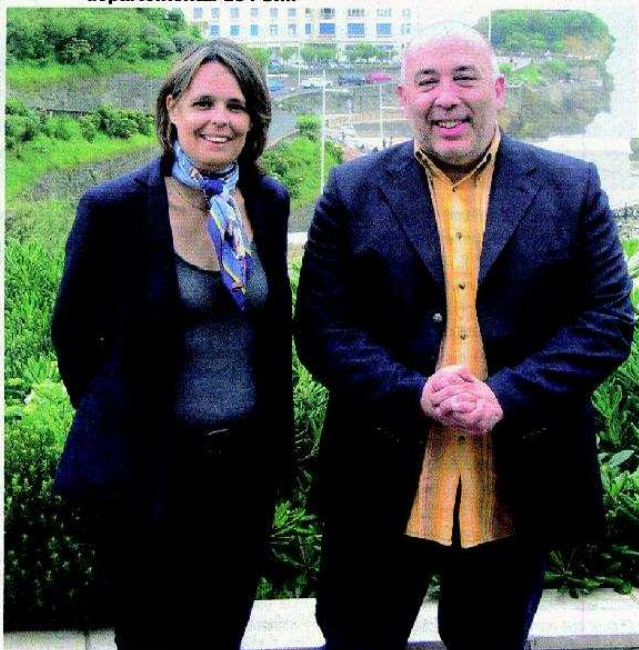


80 militants et sympathisants du CHENE le mouvement de Michèle Alliot Marie au sein de l'UMP, se sont retrouvés à l'initiative d'Henri Levréro et son équipe pour leur dîner mensuel ce soir à Biarritz, pour apporter leur contribution sur le thème «la place de la France dans l'Europe et dans le monde». Notre présidente nous a fait l'honneur de partager un moment de convivialité, ainsi que de nombreux élus dont Odile de Coral, maire d'Urrugne, Peyuco Duhart, maire de Saint Jean de Luz, Paul Baudry, maire de Bassussarry, Barthélemy Bidegaray, maire d'Urcuit, Frédéric Nihous, conseiller régional et Daniel Poulou, chargé de mission de l'UMP. Le général FERNANDEZ qui animait le débat, a présenté les différents critères qui sont retenus pour définir le rang de la France dans le monde. Ces critères sont de plusieurs ordres : économiques et financiers, géographiques, démographiques avec entre autre le constat d'une population vieillissante, un réseau diplomatique de premier ordre mène par une politique claire, le pouvoir intellectuel composé de critères moraux, philosophiques ou encore religieux voire les idéologies ou encore aujourd'hui le monopole de la presse internationale comme CNN entre autres qui exercent un pouvoir allant au-delà des frontières. Pour terminer son propos le général a fait un rapide état des lieux de notre armée qui va être confrontée rapidement à un manque de moyens dû en partie au matériel relativement vétuste dont l'armée dispose actuellement. La France va devoir continuer sa politique volontariste afin de préserver son rayonnement dans l'Europe et dans le monde en maintenant notamment des postes dans les organismes internationaux.



BIARRITZINA Anne Le Bihan

Députée du Chêne pour Biarritz
Membre du comité de circonscription et du comité départemental de l'UMP



Anne Le Bihan et Henri Levréro.

Le retour de MAM sur ses terres s'est passé comment ? Il semblait y avoir une grande convivialité et pas mal d'émotion autour d'elle lors de votre soirée à Arcangues...

- Je ne pense pas que le terme de « retour » soit le plus approprié. Michèle Alliot-Marie a repris son siège et ses fonctions de député des Pyrénées-Atlantiques, c'est un fait, mais elle n'a jamais été absente de son territoire. Au cours des neuf dernières années, au fil de quatre ministères régionaux, elle a toujours entretenu avec beaucoup d'attentions ce lien essentiel, quasi affectif, avec le département, sa circonscription et bien sûr Saint-Jean-de-Luz où elle est restée 1^{re} adjointe. Malgré sa carrière politique parisienne et le poids des fonctions ministérielles qu'elle a assumées, elle est restée fidèle à ses engagements d'élu local. Je crois d'ailleurs qu'en une décennie elle n'a manqué que deux ou trois conseils municipaux... Il était tout à fait naturel de la croiser au détour d'une rue de Saint-Jean, Biarritz ou Cambo par exemple. Qu'elle fut moins disponible, chacun le comprend, mais de là à parler de « retour » sur ses terres, c'est presque amusant pour ceux qui la connaissent...

Cette continuité, cette proximité, nous l'avons partagée au Chêne durant les trois dernières années. C'était fondamental et c'est ce qui a fait notre force. Bien sûr, nous avons aussi pu compter sur l'engagement à nos côtés de « poids lourds » de la

politique locale comme Peyuco Duhart, Max Brisson, Roger Gamoy ou Paul Baudry par exemple. Cela nous a permis de mener notre démarche dans la durée, avec sérieux, crédibilité mais aussi beaucoup de convivialité. Lors de notre dernière soirée, à Arcangues, chez Jean-Michel Colo, nous étions dans cet état d'esprit, qui est notre marque de fabrique. Pourtant, c'est vrai, ce rendez-vous était un peu « spécial », chargé d'émotion. Nous nous retrouvions en effet pour la première fois après une période difficile. Nous étions simplement heureux d'être là pour partager un moment autour de Michèle Alliot-Marie. Après la tourmente, nous avions le sentiment que la famille gaulliste était réunie et plus solide que jamais...

Comment est aujourd'hui structuré le Chêne dans les Pyrénées-Atlantiques ? Contrairement à une sorte de « légende », on est surpris de ne pas se retrouver dans un Club du quatrième âge...

- Le Chêne s'est développé, s'est étoffé, autour d'une équipe menée par Henri Levréro. Le département est divisé en secteurs, chacun d'entre eux étant sous la responsabilité d'un membre qui est chargé d'animer le réseau. Le canton est l'unité de base, mais nous couvrons également de manière spécifique la plupart des grandes villes des Pyrénées-Atlantiques, de la Côte basque à Orthez en passant par Pau. Nous avons également des membres impliqués dans le milieu associatif, auprès des élus

L'HUMEUR politique...

MAM RETROUVE LES SIENS...

Il y a quinze jours, MAM retrouvait les siens, non sans une grande émotion. C'était à Arcangues, en soirée, dans un restaurant où l'attendaient une centaine des membres de son association gaulliste, Le Chêne, dont le responsable départemental, Henri Levréro, sait faire beaucoup avec très peu de moyens. Quand on a la foi !

Sans garde du corps, dans une voiture des plus banales, elle est arrivée à l'heure dite, souriante et détendue. Accueil simple, dix minutes d'embrassades avec un panel très représentatif de ce que peut être la société française aujourd'hui, et une bonne heure de discussions passionnées avec les nombreux adhérents de son mouvement. MAM n'a pas voulu de discours, pas de déclaration solennelle, mais juste prendre le temps de parler avec chacun, d'écouter idées et suggestions, les remarques et les demandes diverses.

Celle qui fut Ministre d'Etat, Présidente du RPR, n'a eu aucun mal à retrouver l'ambiance des réunions locales où l'élu peut se replonger dans la réalité, dans le quotidien du peuple.

MAM a toujours été d'une grande pudeur. Comme son père, elle a aussi une certaine timidité que l'on peut prendre pour de la froideur. Mais c'est mal la connaître... ce soir-là, elle semblait comme un poisson dans l'eau ! La volonté d'une femme d'action qui regarde toujours vers l'avenir et qui ne doit pas s'attarder sur le passé, même récent, même synonyme de jours heureux et de destin d'exception.



L'émotion, si elle en avait, au milieu de ceux qui lui sont restés fidèles dans la pire des tempêtes, elle ne l'a pas montrée. Elle affichait, simplement, un sourire radieux et son rire s'envola bien haut à de nombreuses reprises. L'émotion de ses fidèles, en revanche, était bien palpable...

Mais une fois MAM partie, les compagnons de celle qui continue à incarner les valeurs gaullistes, étaient rassurés. Car il est bien certain qu'elle n'a pas envie de décrocher ! Pas question de retraite, de tentation de Venise... Non, le combat politique est rude, certes, mais le temps de déposer les armes et de rentrer à la maison n'est pas arrivé. Le message était clair ; aussi bien localement, que nationalement, quelles que soient les fonctions qu'elle pourra occuper, il faudra compter avec elle !

Jean-Philippe Ségot

et des organisations socioprofessionnelles. La structure et la répartition des tâches sont donc tout à fait classiques. C'est la volonté, l'implication et le travail des responsables locaux qui font toute la différence. Le Chêne est avant tout un lieu de réflexion, un laboratoire d'idées, un espace d'échanges et de rencontres autour de nos valeurs. D'emblée notre démarche a séduit beaucoup de jeunes qui n'avaient pas forcément de parcours politique, mais se reconnaissent dans nos valeurs et y trouvaient tout simplement l'occasion de s'exprimer. Nous nous sommes très vite rendu compte que les valeurs du gaullisme étaient tout à fait actuelles et surtout fédératrices. Aujourd'hui les membres du Chêne sont donc issus d'horizons, d'âges et de conditions très divers. C'est probablement notre plus grande réussite : créer du lien social grâce à des idées, des valeurs communes.

Vous êtes vous-même une jeune femme entrée bien tôt dans la vie politique. Qu'est-ce qui motive l'engagement des plus jeunes dans un parti comme l'UMP, dont vous êtes également membre du comité de circonscription et du comité départemental ?

- Je suis une passionnée. J'avais 19 ans quand Bernard Marie m'a proposé de rejoindre sa liste pour les municipales de 1989 à Biarritz. Je garde des souvenirs très forts de cette période de ma vie et, avec le recul, une expérience politique et humaine unique. C'est Michèle Alliot-Marie qui, à son tour, m'a nommée déléguée Jeunes RPR. C'est à leurs côtés, au fil des campagnes, que j'ai appris le militantisme, l'importance du terrain, l'écoute, le respect et la fidélité

tant aux valeurs auxquelles on croit qu'aux personnes qui les portent.

On s'interroge beaucoup sur l'avenir de MAM... Avec un peu de recul, comment jugez-vous les événements des derniers mois et qu'attendez-vous d'elle, au plan local et national, dans les mois à venir ?

- Que des maladresses aient été commises, elle-même le reconnaît. Mais Michèle Alliot-Marie n'a commis aucune faute. Elle a subi un véritable emballement, un acharnement médiatique et je crois qu'elle a voulu avant tout préserver ses proches, protéger ses parents. C'est une réaction humaine et digne : elle était en première ligne et on ne peut pas lui reprocher. Ce que je déplore c'est la violence inouïe des attaques personnelles. On était arrivé à la déraison la plus complète, où les écrits de caniveaux devenaient paroles d'Évangile, où les silences de certains « amis » étaient plus blessants que les attaques des ses détracteurs !

Aujourd'hui, la poussière de la bataille est retombée. Michèle Alliot-Marie est député des Pyrénées-Atlantiques et 1^{re} adjointe au maire de Saint-Jean-de-Luz. Au niveau national, les contacts semblent aller bon train et son engagement dans la campagne présidentielle ne fait plus aucun doute. Malgré les « événements des derniers mois » elle conserve sa ligne directrice, avec fidélité et constance. Pour moi, Michèle Alliot-Marie, c'est la droiture. Et je suis sûre qu'elle nous réservera encore quelques surprises !